Les Dragées de baptême.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.83
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin & Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 621
Description : Planche de 16 images (73 x 55) en couleurs avec légendes. Papier collé au dos pour renforcer la planche. Traces d'agrafes sur le bord gauche.
Mesures : hauteur : 391 mm ; largeur : 288 mm
Notes : Le castel de Beauséjour est en fête (1) pour le baptême du premier-né de la famille (2). Après la cérémonie (3), des paysans tirent une salve d'honneur (4). Le parrain et la marraine jettent des dragées (5) dont ne peut profiter Michel, au lit (6-7); mais un domestique vient lui en apporter (8), avec une bourse de 100 F (9) grâce à laquelle un médecin peut soigner l'enfant (10). Mais il reste estropié (11-12). Le châtelain lui fait apprendre le métier d'horloger (15) grâce auquel il peut gagner sa vie (16).
Mots-clés : Images d'Epinal
Manifestations sociales relatives à l'enfant
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

LES DRAGÉES DE BAPTÊME

IMAGERIE D'EPINAL, N° 621

Le castel de Beauséjour est en grands apprêts de fête. Des serviteurs vont et viennent. Les uns, chargés de gibier, se dirigent vers les cuisines ; d'autres disposent des gerbes de fleurs dans les salons.

C'est pour le baptême du premier-né de la famille. Bientôt les nobles invités arrivent en grand nombre. D'élégants carrosses se succèdent devant le perron d'honneur.

Bébé caché sous des flots de dentelle, est porté à l'église. Les cloches sonnent à toute volée. Le cortège passe sous des guirlandes de verdure et de gracieux arcs-de-triomphe.

Après la cérémonie, une bruyante fanfare se fait entendre. De jeunes paysans, armés de leurs fusils de chasse, accueillent par une salve de mousqueterie le nouveau chrétien.

Le parrain et la marraine de Bébé jettent une abondante pluie de dragées aux enfants du village, qui se précipitent, se bousculent, se battent pour les ramasser.

Du seuil de sa chaumine, la pauvre Françoise regarde tristement ces réjouissances, car elle a du chagrin ! Son fils, son cher petit Michel, n'est pas de la bande joyeuse qui se dispute les dragées.

L'enfant en tombant d'un arbre, s'est fait une fracture au pied et il est retenu dans son lit ! Sa maman le distrait un moment en lui racontant ce qu'elle vient de voir.

Tout-à-coup sur le seuil apparaît un domestique à la livrée du château, qui lui remet un léger paquet bien soigneusement enveloppé.

Françoise l'ouvre auprès du lit de son cher malade. C'est une boîte de dragées du baptême, parmi lesquelles, ô surprise ! se trouve une bourse contenant cent francs en belles pièces d'or.

Avec une partie de cette somme, les parents de Michel font venir de la ville un célèbre médecin, qui examine attentivement le pied blessé.

L'homme de l'art déclare que l'enfant est estropié pour la vie. Mais il lui fait expédier un appareil et des béquilles, qui lui permettent d'essayer quelques pas.

Bébé, sur les bras de sa bonne, accompagne la châtelaine dans ses fréquentes visites à Michel pour lui apporter des douceurs et des jouets.

Plus tard, dans l'intervalle des classes du village, le jeune infirme reconnaissant cultive des fleurs, apprivoise des oiseaux, qu'il destine à ses bienfaiteurs.

Il parvient même à confectionner une sorte de moulin en miniature, dont la roue fait tic-tac en tournant gentiment dans l'eau au grand ravissement de Bébé, qui est déjà un petit homme de cinq ans.

Voyant le goût de Michel pour la mécanique, les généreux châtelains paient son apprentissage chez un horloger, et il fait de rapides progrès.

Au bout de quelques années, il ouvre lui-même en ville un petit magasin d'horlogerie. Inutile d'ajouter qu'il est chargé de venir, à jours fixes, monter les pendules du château.